

La Bible est vaste : elle est découpée en 31 700 versets environ. Le passage de ce jour fait donc 1/31700^{ème} de la Bible ! Autrement dit : un verset, un seul. A première vue, je me suis demandé ce que j'allais pouvoir dire d'un passage aussi court ! D'autant plus qu'il présente des similitudes avec le passage commenté la semaine dernière par Jean.

Mais à la réflexion, ce verset est richissime, comme l'ensemble de la Bible !

Pour rappel, voici le texte de la semaine dernière : Matthieu 13 v45 et 46 : « *Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.* »

Et voici le texte d'aujourd'hui, qui le précède : « *Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.* » Matthieu 13 v44

Dans les 2 passages, il est question de quelque chose de précieux, et dans les 2 passages, quelqu'un met tout en œuvre pour prendre possession de cette chose précieuse.

Ces 2 textes font partie d'un ensemble de paraboles données par Jésus sur le royaume de Dieu, dans le but de faire entrevoir aux foules, et plus clairement aux disciples, un aperçu du royaume de Dieu. Car le royaume de Dieu est une réalité complexe à comprendre et même à concevoir. Un royaume, on peut dire que c'est un territoire physique sur lequel s'exerce l'autorité d'un roi. Or le royaume de Dieu se situe dans une autre dimension, une dimension spirituelle. Voyons à présent ce que le passage de ce jour, intitulé couramment « le trésor caché » nous apprend sur le royaume de Dieu.

1) Le royaume de Dieu comme un trésor

Dans d'autres paraboles, Jésus compare le royaume de Dieu à un marchand qui cherchait de belles perles, ou à un semeur, à un roi, à une graine de moutarde... Dans le texte d'aujourd'hui, le royaume de Dieu est comparé à un trésor. Un trésor... c'est ce qu'il y a de plus précieux. Ainsi on parle du Trésor d'une cathédrale, du Trésor public, de la salle du trésor du temple de Jérusalem (là où on rassemblait les offrandes)... Une boîte à trésors, c'est là où on accumule des petites choses qui ont une valeur sentimentale et souvent incommensurable... Un trésor ça peut aussi être quelqu'un. J'avais une grand-mère qui parfois nous appelait son « trésor ». Si Jésus compare le royaume de Dieu à un trésor, c'est donc qu'il est précieux au-delà de tout.

Un trésor, en général, c'est caché, ou privé. On le met à l'abri car il est précieux, et on y tient. On ne veut pas le perdre. On le cache bien pour que personne ne le trouve. Ici, on dirait que c'est l'inverse : ce trésor a été caché mais on dirait que c'était pour que quelqu'un le trouve, sans avoir même cherché (on se demande quand même comment il l'a trouvé, peut-être passait-il par là et a-t-il vu une anfractuosité au fond de laquelle se trouvait le trésor ? Ou travaillait-il dans ce champ ?). Mais peu importe comment, le trésor est découvert.

2) Caché-trouvé, caché-révé

Ainsi dans la Bible on voit plusieurs exemples de choses cachées, mais que Dieu révèle. En voici quelques-uns :

- Deutéronome 29 v29 : « *Les choses cachées sont à l'Eternel notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants* »
- Daniel 2 v22 : « *Dieu révèle ce qui est profond et caché, Il connaît ce qui est dans les ténèbres et la lumière demeure avec Lui* »
- Jérémie 33 v3 [Dieu parle au prophète Jérémie] : « *Invoque-moi et je te répondrai. Je t'annoncerai des grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas* »

On voit que **Dieu révèle ce qu'Il veut révéler, à qui Il veut le révéler**. Jésus lui-même en parle quand Il dit, face à ses disciples : « *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que Tu l'as voulu ainsi* » Luc 10 v21.

Ces choses cachées, ces choses que Dieu révèle, sont comme ce trésor que l'homme de la parabole a trouvé.

Quand on trouve un trésor, j'imagine qu'on est content, et même plus que content, c'est l'émerveillement, la joie, la folie ! C'est cela que l'homme de la parabole a ressenti, une émotion très forte.

C'est aussi cette joie que le psalmiste ressent en entendant les révélations de Dieu : ainsi dans le Psaume 119 v162 : « *Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin* » (ou, trad français courant : « *Je me réjouis de ton message, comme d'un grand trésor que j'aurais trouvé* »).

Cette joie est si forte pour l'homme de la parabole qu'il veut posséder ce trésor, il le veut par-dessus tout ! Alors il prend une décision radicale : « *il va vendre tout ce qu'il a et il achète ce champ* » Une parenthèse ici, sur l'aspect légal de la chose : en France aujourd'hui, faire ce qu'a fait cet homme est complètement illégal et pourrait le mener devant les tribunaux. En effet, si on découvre un trésor dans le terrain de quelqu'un d'autre, on est tenu d'en avertir le propriétaire, et le trésor doit être partagé en deux parts égales. Apparemment, au temps de Jésus, d'après des commentateurs, c'était illégal aussi. Mais laissons cela de côté : Jésus n'est pas en train de donner un cours de droit !

3) Décision folle ?

Donc cet homme décide de vendre tout ce qu'il a : cette décision paraît assez folle, car l'homme a-t-il eu le temps de bien regarder, ou soupeser, ce qu'il a trouvé ? Est-ce qu'il n'y aurait pas de la terre au fond, derrière la richesse qui apparaît en premier ? Est-ce qu'il n'est pas en train d'échanger tout ce qu'il a pour du vent ? Mais en réalité, il a l'impression de vivre une aventure fantastique, il entrevoit un changement de vie, et il a estimé que cela valait la peine de courir le risque, et il saute sur l'occasion.

Cela évoque certaines paroles de Jésus, qui invite ses disciples à le suivre radicalement, comme dans Mathieu 16 v24 : « *Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* » ou aussi : « *Aucun de vous ne peut être mon disciple s'il ne renonce pas à tout ce qu'il possède* » Luc 14 v33. C'est une parole qui est difficile à comprendre et qui peut même conduire à se sentir coupable. Mais d'après la Bible annotée, il faut plutôt comprendre ainsi cette parole : nous devons veiller à ce que dans notre propre vie, des affections ne nous éloignent de l'amour de Dieu. Et donc nous sommes appelés à **renoncer à posséder les gens, les postes, les situations, même renoncer à posséder les responsabilités, renoncer parfois à être la personne providentielle, et cela implique d'entrer dans une vraie relation avec Dieu et avec les autres.**

Illustration : Quand j'étais jeune chrétienne, j'avais des anciennes amitiés qui étaient très fortes et je sentais que cela prenait beaucoup de place dans ma vie. Je les ai abandonnées au Seigneur et ai cessé d'aller les voir (ils habitaient loin) ; et un jour j'ai reçu un cadeau par la poste ! J'ai reconnu que Dieu me redonnait à nouveau ces amitiés et cela m'a remplie de joie

D'ailleurs, Jésus fait aussi une belle promesse à ceux qui lui abandonnent tout : « *Il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et dans le siècle à venir, la vie éternelle* » Marc 10 v29-30

C'est ce qu'a vécu une missionnaire anglaise, Jackie Pullinger, qui était partie en Chine, loin de sa famille (cf son livre « la cité interdite »)

C'est aussi l'occasion de rappeler que Dieu attend de nous que nous fassions des choix. Il arrive que nous ne voyions pas trop où nous allons, mais il arrive aussi que nous foncions dans une direction, poussés par la conviction et la joie... comme cet homme de la parabole, qui n'a peut-être même pas eu le temps d'examiner le trésor. Quand nous faisons des choix, tout petits ou des choix qui engagent notre vie entière, nous ne pouvons jamais prévoir toutes les conséquences, et on en est quelquefois très surpris. On peut comparer le choix de cet homme de posséder le trésor au choix que nous faisons quand nous décidons de suivre Jésus : nous entrevoyons la richesse de la vie qui s'ouvre à nous, avec la joie, mais nous sommes loin d'imaginer que c'est une aventure avec bien des rebondissements, que nous n'avons pas imaginés.

4) Un monde idéal ?

Revenons à notre parabole, et regardons bien la fin : pour obtenir le trésor, l'homme achète le champ : autrement dit, il n'achète pas que le périmètre où se trouve l'objet de sa convoitise, mais le champ entier. C'est le théologien Alphonse Maillot qui souligne cela, dans son livre sur les paraboles de Jésus. Et voici ce qu'il écrit : « On ne peut pas avoir le trésor sans prendre le champ »... « On ne peut pas obtenir le Royaume sans « acheter » le récipient, c'est-à-dire sans accepter le monde, sans l'assumer tel que Dieu nous l'a donné. C'est-à-dire sans nous réconcilier avec lui et sans y agir »... « De même pour le trésor de la Parole de Dieu qui est caché dans la Bible. La Parole de Dieu nous oblige encore à acheter et à accepter tout le champ » ... Et plus loin : « Il en est de même, à plus forte raison pour l'Eglise. Elle aussi est d'abord un champ avec ce que cela signifie de ronces, d'orties, de pierres et parfois de vipères ».

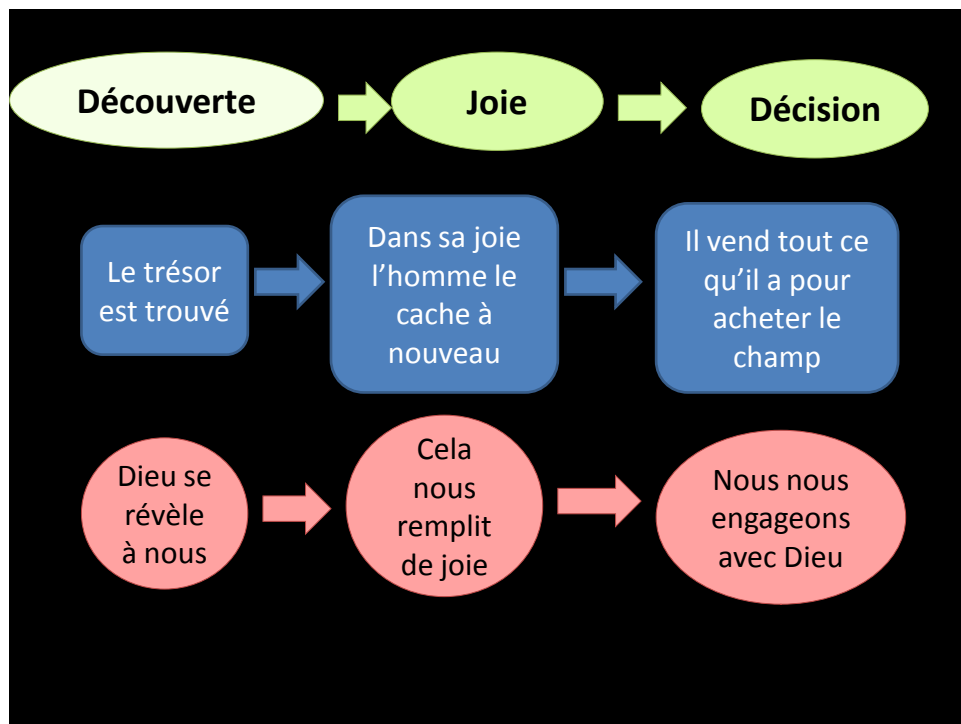
Cela m'a rappelé un propos de Jean-Luc Billaut, qui était l'un des responsables de cette église lors de ma conversion : il m'avait avertie qu'il était possible que je vive des déceptions dans l'église, dans les relations notamment, et que ce qui était le plus important, c'était de rester prioritairement attachée à Christ et non aux personnes.

Et Alphonse Maillot poursuit : « Mais l'église contient ce trésor d'être l'épouse du Christ. Et on ne peut obtenir ceci si on refuse cela. » Il souligne la grande erreur qui consiste à vouloir une église parfaite et idéale, et du coup à refuser le réel.

On peut faire un parallèle avec le mariage : cela ne marche pas si on attend une relation qui soit sans jamais aucun nuage.

Conclusion

Petit schéma pour résumer la parabole : en vert et en bleu les étapes, et en rose l'application pour nous



- Dieu se révèle à nous, Il révèle ce qui est caché
- Cela nous remplit de joie
- A nous d'agir ensuite et de prendre des décisions
- Le connaître et le suivre vaut plus que tout et c'est un calcul raisonnable (bien que fou) de miser nos vies sur Lui
- En allant dans cette direction, nous entrons dans le royaume de Dieu : nous obtenons un trésor précieux

« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » Matthieu 6 v21

Comme cet homme qui vend tout pour acquérir un trésor, de même nous sommes appelés à prendre les bonnes décisions et à agir : « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent, mais amassez des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent et où les voleurs ne percent ni ne dérobent » Matthieu 6 v19-20

Poussés par la joie que Dieu nous donne, nous pouvons nous poser la question suivante : qu'est-ce qui est le plus important dans ma vie ?

La révélation majeure que Dieu nous a faite, c'est le Christ, comme le dit Paul dans Colossiens 2 v2-3 : « ... Ils pourront connaître ainsi le secret de Dieu, c'est-à-dire le Christ lui-même : en lui se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance divines. »